

Tel-Aviv, le 25 juillet 2023

**Affaire suivie par :**

Diane BRESSON

Choisir mail.

## Paysage de la haute technologie en Israël

*Qualifié de « start-up nation », Israël est souvent considéré comme un modèle en matière de haute technologie. Traditionnellement réputé dans les domaines de la cybersécurité et de la fintech, le pays se diversifie désormais dans d'autres secteurs.*

*La haute technologie représente environ 18% du PIB israélien et participe de manière significative aux exportations du pays. Il attire de nombreux investissements étrangers. Depuis 2023, il connaît une baisse de régime comme dans le reste du monde. Cependant, Israël compte relever le défi et ambitionne de devenir l'un des grands acteurs mondiaux de l'intelligence artificielle.*

### 1. LA HAUTE TECHNOLOGIE : PILIER DE L'ÉCONOMIE

Au cours de la dernière décennie, la haute technologie est devenue le secteur le plus important et dynamique de l'économie israélienne. En 2022, ce secteur représentait entre 15,6 et 18,1% du PIB israélien, soit 290 Mds ILS (environ 71 Mds EUR). C'est un doublement en dix ans. Il constitue la majorité des exportations du pays, il affiche la croissance la plus élevée en nombre d'employés et la plus forte augmentation de masse salariale.

En 2022, **le secteur de la haute technologie représentait 51% des exportations d'Israël**, plus de 64 Mds EUR (+100% depuis 2012). Israël exporte sa High Tech plus qu'elle ne l'utilise dans l'environnement économique et social du pays. La croissance a été principalement tirée par l'expansion des services numériques (logiciels notamment) associés à la cybersécurité et aux Fintech.

Depuis 2012, le nombre d'employés dans la haute technologie a quintuplé passant de 2,2% à 11,4%.

Le salaire moyen dans la « High Tech » s'élevait à 28 400 ILS en 2022 (soit plus de 8 000 EUR), 2,7 fois de plus que le salaire moyen dans le reste de l'économie. Ce différentiel s'explique notamment par un écart de **productivité**. Elle atteint 337 ILS (92 EUR) par heure travaillée en 2022, près du double de la productivité nationale qui est de 178 ILS (44 EUR).

### 2. UN TROPISME SECURITAIRE QUI S'ESTOMPE

Les logiciels opérationnels avec des applications financières ou de cybersécurité sont le segment le plus significatif. Plus de 40% des start-ups créées chaque année opèrent dans ces domaines, plus de la moitié des investissements y sont dirigés et la moitié des fonds spécialisés ayant réalisé plus de dix investissements dans un domaine technologique spécifique se concentrent sur ces domaines.

65% des entreprises créées au cours de la dernière décennie travaillaient dans des domaines liés aux logiciels et en 2022, 70% des investissements concernaient les logiciels, contre 48% en 2013.

Plus de 80% des fonds spécialisés (qui ont réalisé au moins dix investissements dans un domaine technologique précis en cinq ans) sont orientés vers des logiciels organisationnels, la fintech et la cybersécurité. En 2022, il existait 384 fonds spécialisés dans ce domaine (un fonds peut avoir plus d'une spécialisation).

Ce tropisme est cependant en train de s'estomper au profit des secteurs en demande à l'étranger, l'Ag-Tech (agriculture), la Bio-Tech et la Clim-Tech (énergie et environnement).

### 3. LES CAPITAUX ÉTRANGERS ESSENTIELS À L'INNOVATION ISRAËLIENNE

Avec des dépenses de R&D représentant 5,6% du PIB en 2021 Israël se place en tête de l'OCDE même si la performance du pays en matière de recherche publique (9% de l'ensemble) est nettement à la traîne.

Selon l'OCDE, la moitié des 91% d'investissements privés dans la R&D sont financés par des sources extérieures. En 2021 et 2022, les investissements étrangers furent nettement à la hausse, jusqu'à représenter entre 75 et 80% de l'ensemble de l'investissement dans la Tech (en 2021, année record, les IDE dans le pays se sont montés à 26 milliards USD, en 2022 c'était encore 15 milliards, en 2023 ce sera nettement moins).

Le stock des investissements étrangers (tous secteurs confondus) est d'environ 240 Mds EUR, sur la base de chiffres de la CNUCED, c'est environ la moitié du PIB. Ces dix dernières années, la croissance de ce stock a essentiellement été menée par la High Tech, avec une augmentation importante du stock et des flux sur la période 2019-2022 (+50% pour le stock en trois ans).

Au cours de la dernière décennie, le développement de l'industrie et l'établissement d'entreprises matures en Israël a amené une multiplication par cinq de la taille moyenne des levées de fonds. De 3,3 M USD en 2013 elles s'établissent fin 2022 à 16,7 M USD. Les investissements se portent donc de plus en plus sur des entreprises établies, même si Israël se place par ailleurs au sixième rang mondial en termes de capitaux levés pour les quelques 9000 start-ups du pays.

### 4. DEFIS ET RETOURNEMENT CONJONCTUREL

Comme dans le reste du monde, on note un revirement de tendance dans la haute technologie depuis presque un an. Hausse des taux d'intérêts, moindre appétence pour les projets risqués, etc.

Même évolution sur le marché du travail, les offres d'emplois sont en baisse et les licenciements en hausse. Ainsi pour janvier-avril 2023, on comptabilise une baisse de 5 650 salariés dans ce secteur (sur environ 350 000 employés de la galaxie Tech en Israël).

Ce revirement n'est probablement que conjoncturel, car le secteur de la haute technologie israélienne a des atouts, mais il est accentué par les incertitudes politiques qui accompagnent le programme du nouveau gouvernement israélien (élu en novembre 2022, donc en fin de cycle)<sup>1</sup>. Les IDE américains sont moins présents, le secteur dans son ensemble est mal à l'aise avec le crédo nationaliste et religieux de la nouvelle Knesset (70% des start-ups chercheraient à préparer une sortie d'Israël et, par ailleurs, leurs investissements ont baissé de presque 70% en un an).

L'essor de l'intelligence artificielle pourrait cependant permettre de relancer le secteur. Israël se donne ainsi l'objectif de devenir l'un des trois leaders de l'IA d'ici à 2030.

<sup>1</sup> Depuis le début de 2023, les entreprises technologiques israéliennes affichent des rendements moins bons que ceux des entreprises technologiques cotées au NASDAQ, c'est la première fois que cette inflexion s'observe.